

# PROGRAMME

## Extrême droite, l'envers du décor



Les organisations syndicales CGT, FSU, Solidaires, Unef, UNL et Fidl se sont engagées dans une campagne commune « Ensemble uni-e-s contre l'extrême droite », initiée en janvier 2014, et ont créé le mois de juillet suivant, l'Observatoire national intersyndical des politiques et des pratiques municipales de l'extrême droite.

Deux temps forts ont déjà eu lieu à Béziers (en mai 2015), ville dirigée par une équipe municipale d'extrême-droite puis à Knutange, en Moselle (en octobre 2015), commune limitrophe de Hayange, dirigée par une Mairie FN.



CGT, FSU, Solidaires, Unef, UNL et Fidl ont décidé d'un nouveau temps fort, le jeudi 15 décembre 2016, dans le Vaucluse, département où l'ancrage électoral et politique de l'extrême-droite (FN et Ligue du Sud) est parmi les plus élevés et où 5 communes sont aux mains de Mairies FN ou Ligue du Sud.



Ce jour-là, ces organisations syndicales réuniront à Monteux plus d'une centaine de syndicalistes venu-e-s de la région, mais aussi de plusieurs villes gérées par l'extrême-droite.

À partir de témoignages de ce que vivent différents acteurs et actrices de l'éducation nationale, du secteur culturel, des associations et des services municipaux et communaux, des ateliers seront l'occasion de montrer la réalité de l'imposture sociale de l'extrême droite, en France. Toute la journée sera ainsi l'occasion de mettre en lumière et de débattre des pratiques de l'extrême droite en tant qu'employeur et acteur de la vie économique locale.



L'objectif de cette nouvelle étape de la campagne syndicale unitaire contre l'extrême droite est d'éclairer les conséquences néfastes de la mise en œuvre de ses propositions et conceptions politiques dans l'objectif de mieux les combattre. Les conséquences sur la jeunesse, le « vivre ensemble » seront aussi au cœur des débats.



**Jeudi 15 décembre 2016**  
**8h30 à 17h**

**Repas prévu sur place**  
**4 ateliers le matin**  
**Plénière l'après-midi**

**Salle du Château d'eau**  
**84170 Monteux**

## **Atelier 1**

### **Discours de l'extrême-droite et reprise du langage progressiste**

La reprise dans les discours oraux et écrits de termes, expressions, présents dans des tracts syndicaux, interpelle. Il y a une stratégie de déguiser le fonds de leur projet politique en le travestissant avec des reprises de constats, revendications portés par nos organisations. Se placer sur ce terrain et cultiver leur permet de s'étendre à un électorat populaire déboussolé par une austérité violente et furieux de l'ampleur des dégâts sociaux.

En même temps, de nombreux élus du FN ou de la Ligue du Sud continuent d'afficher clairement des idées et un discours réactionnaires et xénophobes stigmatisant l'islam, « l'immigration » mais aussi les plus pauvres. Ainsi l'extrême droite détourne des vrais sujets et des vrais combats et cherche à diviser les classes moyennes et populaires.

## **Atelier 3**

### **L'extrême droite employeur et acteur économique local**

Depuis les municipales de 2014, l'extrême droite administre près d'une vingtaine de municipalités et gère plusieurs milliers d'agents territoriaux. Elle est également donneuse d'ordres au travers, notamment, de passations de marchés publics. L'action locale antisociale de l'extrême droite peut aussi passer par l'utilisation des plus dures méthodes d'austérité et de management, au détriment des services et des agents municipaux. Ses pratiques en tant qu'employeur et acteur de la vie économique locale permettent d'éclairer les conséquences de la mise en œuvre de ses propositions et conceptions politiques.

## **Atelier 2**

### **Éducation – Jeunesse - Tissu associatif et culturel**

La gestion des municipalités par l'extrême droite impacte les enfants et les jeunes : crédits alloués aux écoles primaires, subventions aux associations et centres sociaux, restauration et garderie scolaire, pressions sur les personnels communaux travaillant dans les écoles ou le périscolaire..., les décisions municipales ont des conséquences souvent importantes sur les conditions d'apprentissage des élèves et sur les conditions de travail des personnels.

Les politiques locales de l'extrême-droite impactent donc l'Ecole et la jeunesse, mais aussi le tissu associatif, qu'il soit justement en direction de la jeunesse ou à vocation culturelle. Les associations sont un défi pour l'extrême droite, qui révèle là un enjeu majeur de la réalité concrète de sa conception du « vivre ensemble ».

## **Atelier 4**

### **« Sécuritaire »**

L'obsession sécuritaire: c'est l'ensemble des maires d'extrême droite qui s'est placé sur ce terrain. Cette obsession instrumentalise souvent le contexte des attentats atroces qui ont frappé notre pays.

Elle se traduit par des mesures d'affichages coûteuses, avec la généralisation de la vidéosurveillance et, bien souvent aussi, par des mesures symboliques, qui permettent néanmoins à ces maires de donner des gages à leur électorat. Leur efficacité, en terme de sécurité, n'est en rien démontrée et elles ne résolvent en rien les questions d'insécurité sociale auxquelles sont confrontés les habitant-es, et notamment les classes populaires.